



Qu'est-ce que la vérité ?

par **Christophe Kocher, pasteur**

La question que Pilate adresse à Jésus résonne de manière très actuelle, si bien que nous avons souhaité y consacrer un numéro de « contacts ». En effet, si le concept de vérité comporte a priori une dimension très entière, excluant toute autre réalité ou affirmation, il se présente aujourd'hui comme une notion plurielle et relative : à chacun sa vérité !

De fait, même lorsqu'il est question de faits avérés, la réalité peut se percevoir et s'exprimer de bien des manières selon le regard que l'on porte sur elle et le sens dont on l'investit, donnant lieu non pas à une vérité, mais à des vérités. A plus forte raison, sur un plan plus métaphysique, la vérité ne saurait se contenter d'un singulier.

Si cette conception très large de la vérité peut impliquer une difficulté à être en lien et à faire corps, elle préserve toutefois l'individu et sa liberté. En effet, là où la

description et l'interprétation d'une réalité donnée ne souffre d'aucune remise en question, et là où la question du sens est réglée par une vérité excluant les autres, là règne le despotisme et se développe un potentiel de terrorisme. L'individu est alors privé de ce qui fait le propre de son humanité : son raisonnement, son discernement, sa liberté.

Ainsi je répète à mes enfants depuis qu'ils sont en âge de comprendre : « fuyez les personnes qui veulent vous asséner leurs vérités, éloignez-vous de ceux qui sont convaincus de détenir la vérité en pointant du doigt l'erreur de celles et ceux qui ne pensent ou ne croient pas comme eux. Ce sont des gens dangereux ! »

Les Ecritures semblent aller dans le sens inverse. La question de Pilate suit l'affirmation suivante de Jésus : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité ». De manière plus générale, la

suite à la page 2

Le dossier du mois

Qu'est-ce que la vérité?

vérité au singulier apparaît à bien des reprises dans la Bible, tout particulièrement dans l'évangile et dans les épîtres selon Jean, mettant abondamment en exergue LA vérité. Quelle vérité ?

Dans la Bible, la vérité ne correspond pas à une proposition juste s'opposant à une autre, fausse, qui ne peut être remise en question. Il ne s'agit pas non plus d'un savoir théorique ou pratique, philosophique ou théologique, qui aurait la prétention d'exclure les autres. Et Jésus n'est pas un despote.

Mais la Vérité dans le sens biblique – nous l'écrivons avec une majuscule - correspond à une qualité de l'être. Elle ne s'oppose pas à l'erreur, mais au mensonge. Fondamentalement, elle se rapporte à la manifestation de la réalité divine au cœur de notre humanité qui permet à quiconque l'accueille d'être en vérité et de s'engager au service d'autrui dans un esprit de don de soi.

En ce sens, Jésus, pleinement habité et ouvert aux autres quels qu'ils soient, rend effectivement témoignage à la Vérité, à la présence de la réalité divine au cœur de notre humanité, en restant fidèle à Celui qui l'anime, jusqu'à y laisser sa vie. Et comme nous le rappelle les Ecritures, c'est dans la lumière de cette Vérité que les puissances de morts se trouvent vaincues et que le dernier mot revient, quoi qu'il arrive, à la Vie.

« C'est la Vérité qui vous rendra libres » affirmera Jésus... Cette Vérité nous rend aussi libres de nous ouvrir à la vérité au pluriel pour accueillir l'autre dans sa singularité.



Rencontre avec la paroisse de Schaffhouse du 15 août 2021

En accord avec Edith von Dach, présidente de l'Eglise française de Schaffhouse, nous avons décidé de renouveler l'expérience de l'année dernière, soit de déplacer la

rencontre de Rüdlingen à Schaffhouse, dans le cloître du Münster où la communauté francophone célèbre ses cultes dans la chapelle attenante.

Le cloître étant ouvert au public, nous pourrions nous y réunir pour l'apéritif et le repas, mais devons renoncer à l'utilisation d'un grill!

Pour rejoindre ce lieu touristique depuis la gare, il suffit de descendre la rue principale de la vieille ville ; quant aux automobilistes, ils pourront utiliser le grand parking situé à proximité de l'usine IWC, Baumgartenstrasse 15, 8201 Schaffhausen

Les organisatrices de cette journée se réjouissent de vous retrouver nombreux!

Edith von Dach et Monique Bollhalder

Merci pour votre générosité en 2020

La pandémie de Covid-19 aura frappé plus durement et précarisé les plus démunis, qu'ils soient en Suisse ou dans d'autres pays. Votre générosité et le soutien que vous avez témoigné pour les œuvres proposées lors des collectes aura été très précieux. En 2020, vous, chères paroissiennes et chers paroissiens, avez donné CHF 12'390 lors des collectes de fin de culte. Au niveau géographique, 28% des dons ont été affectés en Suisse, 21% en Afrique, 13% en Amérique latine et centrale, 11% au Moyen-Orient, 5% dans les anciennes républiques soviétiques et en Asie, et globalement 17% .

Au niveau thématique, 47% des dons répondaient au concept de « l'Eglise pour l'Eglise », 28% étaient consacrés à la précarité sous toutes ses formes, le reste était dirigé sur les activités liées à la jeunesse et l'enfance. Des projets comme celui du DM à Cuba, qui vise à accompagner et former l'enfance et la jeunesse, ou l'offrande Terre Nouvelle pour le projet DM Lumuku au Mozambique, qui s'engage à aider les communautés locales à gagner en autonomie, ou encore la Fondation Little Bridge, qui apporte son soutien aux plus démunis en Arménie, ont obtenu vos faveurs.

Les sommes collectées sous l'appellation « Soutien aux Eglises en Suisse romande » ont été allouées en 2020 au Fonds EPG jeunes ministres/stagiaires de l'Eglise protestante de Genève (EPG). Les collectes ont été complétées par le don annuel de CHF 7'000 pris sur le budget de la paroisse. Au total CHF 9'201 auront été versés au fonds de l'EPG dédié à l'engagement et à la formation de jeunes pasteur-e-s, diacres et stagiaires. Il permettra à l'EPG, dans le respect des impératifs budgétaires, de recevoir des forces vives tout en offrant une formation ambitieuse et un perfectionnement à des jeunes pleins d'avenir. En effet, étant donné les contraintes budgétaires, l'EPG ne peut pas remplacer les départs à la retraite et le corps pastoral vieillit passablement. Ce Fonds vise à engager des jeunes stagiaires et pasteurs via un fonds dédié ne dépendant pas du budget et à proposer une formation inédite et complémentaire sur les cinq prochaines années, afin qu'ils puissent devenir des acteurs, dans le secteur qui leur est confié. Vos dons combinés à celui de la paroisse permettront d'assurer le salaire d'un stagiaire pendant les deux premiers mois de son cursus de 18 mois.

Nous vous remercions de votre générosité qui aura permis de soutenir la mission universelle de l'Eglise et d'apporter de l'aide ciblée aux populations les plus démunies, qu'elles soient à Zurich, à Neuchâtel, en République démocratique du Congo, à Beyrouth, au Mexique ou ailleurs. Les programmes de vaccinations sont en place en Suisse, mais tel n'est pas encore le cas dans de nombreuses régions du monde. Votre générosité reste cruciale en 2021. Merci d'avance !

Le Conseil de paroisse

Informations du Conseil

Lors de sa dernière séance avant la pause estivale, le Conseil a accepté le budget 2022 que Monsieur Alain Burkhard lui a soumis et qui fera l'objet de la prochaine assemblée de paroisse. Le Conseil s'est également penché sur la thématique de la saison 2021-22 qui débutera le dimanche 29 août dans le cadre du culte à Zurich et a accepté le nouveau concept de catéchisme présenté par le pasteur Kocher.

Le Conseil d'Eglise

Compte postal de l'ERFZ

Votre paroisse n'a plus que le compte postal 80-7279-2 Vérifiez que vous avez le bon numéro avant de payer !

Comme indiqué dans « contacts » de décembre 2020, nous avons comprimé les frais et simplifié nos relations bancaires en réduisant le nombre de comptes postaux de la paroisse à un seul, valable pour tous les types de paiements, dans l'optique de « faire mieux avec moins ». Dès à présent, tous les paiements en faveur de la paroisse, qu'ils soient une offrande pour nos collectes, un don pour couvrir les frais du bulletin paroissial, un don pour la mission ou encore un legs à la paroisse, se feront sur le compte postal 80-7279-2, IBAN CH56 0900 0000 8000 7279 2. Les paiements sur les autres comptes postaux ne sont plus possibles et nous vous prions de jeter les bulletins de versements y relatifs.

Nous avons à votre disposition au secrétariat des bulletins de versements nouveaux avec code QR qui contiennent déjà les différents objets (Mission, contacts, etc.) pré-remplis afin de faciliter l'identification du paiement. Alternativement, il est toujours possible de communiquer le motif du paiement dans la colonne communication / motif de paiement. Dans un souci de limiter les coûts, nous encourageons les paiements en ligne ou par le biais de votre banque plutôt qu'au guichet postal.

Le Conseil de paroisse



Participation aux frais de «contacts»

Onze fois par année, le bulletin paroissial est adressé à tous nos membres, ainsi qu'aux lecteurs intéressés par la vie de notre paroisse de langue française. Afin de couvrir une partie des frais d'impression et d'envoi du journal «contacts», nous nous permettons d'encarter un bulletin de versement à ce numéro et vous remercions d'avance pour votre participation financière facultative.

La rédaction

Assemblée générale du 22 août 2021

La seconde Assemblée de paroisse annuelle, qui se déroulera à Winterthour à l'issue du culte célébré en commun, aura pour ordre du jour:

- Présentation et acceptation du budget 2022
- Rapport du Conseil
- Divers

Les documents nécessaires à l'établissement du budget seront distribués lors de l'assemblée et seront à disposition aux secrétariats de Zurich et Winterthour entre le 12 juillet et le 6 août 2021.

Le Conseil de paroisse

Actes pastoraux

Décès

Nous partageons la tristesse des familles de:

- Madame Georgette Adami, domiciliée à Zurich, décédée dans sa 93ème année
- Madame Marguerite Huber-Pasche, domiciliée à Zurich, décédée dans sa 103ème année
- Madame Anne-Marie Ballinari, domiciliée à Zurich, décédée dans sa 94ème année.

«Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.» (Romains 14, 8)

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteur

Christophe Kocher
078 863 22 23, ch.kocher@erfz.ch

Présidence du Conseil d'Eglise

Lucien Maire, l.maire@erfz.ch

Secrétariat Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18
eglise@erfz.ch ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthour: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthour, 052 213 52 15
eglise.winterthur@erfz.ch ouvert sur rendez-vous.

Sacristain-concierge:

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22, sacristain@erfz.ch

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

4 juillet, 10h

Zurich : culte avec sainte cène et conférence

Pasteur : Christophe Kocher. Prédication : Verena Naegeli. Offrande : Centre social protestant de Genève.

11 juillet, 10h

Winterthour : culte avec sainte cène

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : projet EPER en faveur de camps de vacances pour catéchumènes en Transcarpatie.

Zurich : culte

Pasteure : Régine Lagarde. Offrande : projet EPER en faveur de camps de vacances pour catéchumènes en Transcarpatie.

18 juillet, 10h,

Zurich : culte

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : paroisses romandes en difficulté.

24 juillet, 17h

Winterthour : culte en soirée

Pasteure : Simone Brandt. Offrande : EPER - visites Zurich/Schaffouse

25 juillet, 10h

Zurich : culte

Pasteur : Jean-Claude Hermenjat. Offrande : EPER - visites Zurich/Schaffouse

1er août, 10h

Zurich : culte avec sainte cène

Pasteure : Régine Lagarde. Offrande : CSP, Neuchâtel

8 août, 10h

Winterthour : culte avec sainte cène

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : Little Bridge, Arménie

Zurich : culte

Pasteur : Patrick Pigé. Offrande : Little Bridge, Arménie

15 août

Zurich : culte à 10h

Pasteure : Régine Lagarde. Offrande : projet EPER en Suisse

Winterthour : culte avec la paroisse de Schaffhouse à 10h30

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : projet EPER en Suisse (voir article en page 2)

22 août, 10h

Winterthour : culte en commun suivi de l'Assemblée générale

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : formation à Cuba
PAS de culte à Zurich

29 août, 10h

Zurich : culte de rentrée en famille et conférence pour le lancement de la thématique annuelle

Pasteur : Christophe Kocher. Prédication : Benoît Ischer.

Offrande : Education au Rwanda (voir article ci-contre)

Enfance / Jeunesse

29 août, 10h, à Zurich

Dans le cadre du culte de rentrée en famille

Activités et rencontres en juillet et août

Mardi 13 juillet

Zurich

Pause homilétique entre 12h00 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Mercredis 14 juillet et 11 août

Zurich

Reprise des repas Midi-Ensemble: à 12 heures à l'église. Inscription auprès du secrétariat au 044 251 25 18 jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Mardi 3 août

Winterthour

Pause homilétique entre 12h00 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Mardi 10 août

Zurich

Pause homilétique entre 12h00 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Mardi 17 août

Winterthour

Pause homilétique entre 12h00 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Vendredi 27 août

Zurich

Etude biblique à 18h30 à Zurich par Fabian Clavairoly. (voir article ci-dessous).

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

sauf pendant les vacances scolaires

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Reprise lundi 16 août 2021

Tous les mardis à Zurich

Gym du mardi à 14h30 à l'église.

Reprise mardi 17 août 2021

Conférence de Verena Naegeli du 4 juillet 2021

Les mesures sanitaires ayant été assouplies, nous avons le plaisir de vous rappeler que la rencontre avec Verena Naegeli, accompagnée virtuellement par Brigitte Rabarijaona, aura finalement lieu

*dimanche 4 juillet 2021,
après le culte dominical à Zurich*

Avec le texte de l'histoire de Ruth et d'Orpa, nous prêterons une attention particulière aux situations des femmes et aux aspects patriarcaux que l'on ignorerait dans une autre perspective.

L'article complet, paru dans «contacts» du mois de janvier, peut être consulté sur la page principale du site internet www.erfz.ch, en cliquant sur le lien proposé sous la rubrique "journal contacts".

Etude biblique du 27 août 2021

Cycle d'études bibliques... apocalyptiques !

Le cycle d'études bibliques s'inscrivant dans la thématique « Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle » commencera le vendredi 27 août à 18h30.

Fabian Clavairoly qui nous accompagnera tout au long de ce cycle abordera le thème suivant :

Messianisme, apocalypse, eschatologie : mais quel est donc le problème ? Une entrée en matière à partir de textes des prophètes Esaïe et Zacharie.

La rencontre se conclura par un apéritif dînatoire.



Pasteur de l'Eglise réformée du Bouclier à Strasbourg, Fabian Clavairoly est très engagé dans le dialogue interreligieux, notamment en tant que président de l'association œcuménique Charles Péguy qui a pour objectif de mieux faire connaître le judaïsme dans les milieux catholiques et protestants.

Depuis 2019, il est également président du comité de rédaction de la revue de théologie « Lire et Dire » qui offre chaque trimestre des études exégétiques conçues pour alimenter la prédication.

Culte de rentrée en famille du 29 août 2021 et conférence

Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle...

29 août : rentrée en famille, et lancement de la thématique annuelle

Le culte du dimanche 29 août à 10h à Zurich marque la reprise de l'ensemble des activités paroissiales ainsi que le lancement de la thématique qui suscitera notre réflexion tout au long de l'année : « Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle ».

Le Conseil a choisi ce verset d'Apocalypse 21 comme fil rouge pour la saison 2021-2022 au regard des chamboulements et mutations rapides auxquelles nous assistons, et qui s'accompagnent de remises en question fondamentales dans bien des domaines. D'une certaine manière, nous traversons une période apocalyptique.

Si nous n'entendons pas être alarmistes en renvoyant à la fin du monde, force est de constater que nous vivons la fin d'un monde. Comment dès lors accueillir « un ciel nouveau et une terre nouvelle » avec confiance en l'avenir, en portant un regard critique sur les évolutions en cours, mais aussi en discernant dans le renouveau des chances et potentiels de Vie pour demain ?

Benoît Ischer, de l'Eglise évang. du canton de Vaud ouvrira les feux en intervenant autour de la thématique : « La création remise en question » et assurera la prédication de ce culte de rentrée lors duquel, les nouveaux catéchumènes seront présentés et se verront remettre leur Bible. Après le culte, il interviendra dans le cadre d'une conférence suivie d'un débat.

La matinée se conclura autour d'un repas canadien, sous réserve de la levée des restrictions sanitaires liées à la Covid.

Dates à retenir :

Samedi 4 septembre à 17h

en l'église protestante Saint Pierre-le-Jeune à Strasbourg: culte d'au revoir du pasteur Christophe Kocher de Strasbourg (détails dans le prochain numéro).

Vacances paroissiales

du 4 au 9 octobre 2021 à Oberbronn en Alsace.



Assemblée générale de la CERFSA

C'est dans la joie de pouvoir se réunir que 12 délégués de la CERFSA (Conférence des Eglises réformées francophones en Suisse alémanique) se sont retrouvés le 8 mai 2021 à l'église de Zurich.

L'Assemblée a été ouverte par la méditation du pasteur d'Argovie, François Rousselle, sur le texte de Jean 15, 20-27 « Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite... », afin que nous puissions grandir ensemble.

Le procès-verbal de l'Assemblée de l'année dernière a été accepté. Les rapports de nos délégués à l'extérieur (DM, CEVAA, PNTER) ainsi que les comptes 2020 et le budget 2021 ont été mis en discussion et acceptés. La demande formulée l'année dernière de rediscuter la redevance de chaque Eglise à la CERFSA a dû être reportée à cette année, la situation sanitaire n'ayant pas permis toutes les rencontres du bureau. Les propositions, ainsi que les différents rapports seront présentés aux Conseils d'Eglises avant la prochaine Assemblée générale et pourront y être discutés. L'agenda pour l'année en cours a été mis au point :

- 13 juin échange de chaires
- 5 septembre rassemblement et culte africain à Bâle
- 31 octobre culte de la Réformation en commun à Bâle.

Dans son rapport, le pasteur Rédouane Es-Sbanti, président par intérim, a remercié toutes les Eglises de la CERFSA qui ont dû, à cause de la pandémie, repenser leur mode de vie et qui ont permis, grâce au virtuel entre autres, de continuer de vivre ensemble. Bonnes nouvelles : un nom est évoqué pour la présidence ; cette personne participera aux séances du bureau et pourra être élue l'année prochaine. Le pasteur Michel Cornuz est désormais membre du bureau.

Lors du « tour de table », chacune des Eglises a exposé sa situation. Chacune dit avoir vécu une année difficile, mais a fait face à la situation avec confiance et inventivité.

L'invité du jour, Michel Kocher, pasteur et journaliste au service de RTS religion et directeur de Medias-Pro nous a fait partager ses travaux sur « une Eglise hybride » : recherche de la transmission de l'Évangile par la conjugaison des dimensions réelles et virtuelles. Après avoir été orale, puis écrite, la transmission va se faire aussi par les media électroniques. Un défi auquel nous n'échapperons pas. Une évolution qui ne plaira pas à tout le monde, qu'il faudra gérer avec soin, mais qui ouvrira de nouvelles possibilités. En exemple : la récente Conférence de la CEVAA qui a permis de réunir par ZOOM vingt Communautés à travers le monde, à des km de distance, pour former « un seul corps ». Une journée encourageante malgré tout.

Anne-Marie Schmidt



La longue nuit des Eglises du 28 mai

Pour la troisième édition en Suisse de la «Lange Nacht der Kirchen», notre paroisse a participé à l'événement. Après une longue période de pandémie où les occasions de se rassembler se sont raréfiées, cette soirée a réuni nos paroissiens ainsi que des visiteurs extérieurs.

Henri Rochat nous a fait découvrir les secrets de la construction de l'église. Saviez-vous que la première pierre qui a été posée est creuse ? Elle renferme de précieux documents!

Ce fut aussi l'occasion de découvrir les plans de construction de l'église datant de 1900. Trois concerts ont fait suite à cette visite. Tout d'abord les Messagers pour 45 minutes de cantiques africains. Ce fut une grande joie de pouvoir à nouveau les écouter après une année d'absence due au coronavirus. Quel bonheur d'entendre la joie et l'espérance de ces chants et de voir ces choristes danser pour accompagner les paroles !

Nous sommes impatients de les retrouver pour les cultes. Monsieur André Giger, à l'orgue et au piano, accompagné de Mesdames Vera Briner, chant, et de Carmen Vilorio, flûte traversière, ont clôturé le programme avec deux concerts.

Ce récital, joué deux fois à 20h et 21h, s'inscrivait dans notre programme annuel « Honneur aux femmes ». Les artistes ont ainsi interprété quatre pièces de quatre compositeurs : J-S. Bach, J-E. Gallimard, L. Boulanger et E-C. Jacquet de la Guerre.

Ces trente minutes de musique classique nous ont amenés à la méditation.

Sans oublier l'apéritif, dégusté en respectant les mesures sanitaires, sur le parvis de l'église. Nous sommes reconnaissants au soleil d'avoir été présent.

Marianne Jouglard





La « vérité » du mythe

par Véréna Wenger

Le problème de la véracité ou de l'authenticité des récits et événements « historiques » bibliques a été principalement soulevé dès le début du XIXe siècle par deux types de travaux : le décryptage des grandes langues du Proche-Orient ancien, l'égyptien et l'assyro-babylonien, et les grandes campagnes archéologiques, deux mouvements conjugués qui posent avec acuité les questions à la fois de l'originalité, de l'ancienneté et de la validité historique des récits bibliques. Des parallèles surgissent entre des récits des tablettes cunéiformes et certains récits bibliques (Création, Déluge...), insinuant le doute sur l'antériorité des uns par rapport aux autres. La Bible n'apparaît plus comme le document le plus ancien, source de l'histoire du Proche-Orient, sinon de l'humanité entière, et ne va pas tarder à faire figure de benjamine, dépendante de ces traditions étrangères et, qui plus est, païennes et polythéistes.

Le croyant, qu'il soit juif ou chrétien, peut-il s'accommoder de cette relativité – pour ne pas dire de cette absence de toute garantie de vérité historique ? La réponse donnée à cette question n'est pas seulement qu'il le peut, mais qu'il le doit ! Car il est clair que les rédacteurs de l'Ancien Testament ont écrit l'histoire du petit peuple d'Israël dans une intention précise : transmettre une expérience particulière du Dieu unique, susceptible un jour de concerner l'humanité entière. Encore faut-il ne pas se tromper d'objet : ce n'est pas l'histoire qui est primordiale, c'est Dieu ou, plus précisément, la relation de l'humanité avec Dieu. L'histoire n'est ici que ce qu'elle peut être

selon les conditions de l'époque et de l'Antiquité en général ; le message est offert à chacun pour le recevoir – ou le refuser – dans sa teneur significative.

Si notre foi ne peut reposer que sur la vérité, une vérité qu'on n'aura jamais fini de découvrir, c'est à condition d'abord de ne pas se tromper sur le sens de ce mot. Or une vérité historique, fût-elle biblique, ne sera jamais totalement identifiable à la Vérité de Dieu et de l'homme, dont l'histoire, ses faits, ses personnages, ses rédactions ne seront jamais que des balbutiements, aussi grands soient les événements et les figures rapportés, fût-ce dans la Bible. Arrêtons-nous au mythe du Déluge, dont la plus ancienne version se trouve dans des textes sumériens et offre des parallèles nombreux et relativement précis avec la version biblique.

Le récit du Déluge

dans la Bible est un des grands épisodes de la Genèse (chap. 6-9). Il est situé après l'apparition du mal, avec l'histoire de Caïn et Abel et il précède une autre punition divine : la multiplication des langues humaines, lors de la construction de la tour de Babel. Avec le Déluge, Dieu décide d'anéantir l'espèce humaine à cause de sa méchanceté et de ses crimes, en déversant sur elle toutes les eaux du ciel et des mers. Seul Noé, « le Juste » sera épargné avec sa famille. Et c'est lui qui, suivant les ordres précis de Dieu, est chargé de construire une arche destinée à le sauver lui et sa famille, ainsi que toutes les espèces animales. En lisant le texte de la Genèse, on remarque qu'il est issu de deux sources : Dieu est nommé tantôt « Iahvé », tantôt « Elohim ». De plus, suivant les passages, le Déluge n'a pas la même durée, et Noé n'embarque pas le même nombre d'animaux. Les dimensions de l'arche par contre sont définies sans ambiguïté et le résultat donne une construction aux dimensions d'un temple babylonien, ce qui ne devait pas être facile à édifier à l'époque. Car celle-ci est précisée par l'âge de Noé : 600 ans ! Ce qui correspondrait, selon la chronologie usuelle, à 2350 avant J.-C. ; or les pyramides égyptiennes de Saqqarah et de Gizeh, construites entre 2700 et 2500 av. J.-C., ne montrent aucun signe des dégâts qu'auraient pu causer leur immersion totale durant quelques mois ! Mais qu'importe la vérité historique

La «vérité» du Déluge pour nous, aujourd'hui ?

Dans l'immense temple que fut l'arche de Noé, Dieu a prévu une place pour chaque espèce en lien avec le divin. En accueillant les animaux, il nous rappelle que nous devons prendre soin de la création tout entière, y compris de ceux qui nous sont étrangers et qui parfois nous font peur. Et cette vérité est plus que jamais actuelle. Le rôle de l'eau est important : cet élément essentiel de la vie a été tout d'abord un élément de mort, ensuite il a eu une fonction bénéfique permettant une régénération collective, qui laisse présager la régénération individuelle par les eaux du baptême. Et le vent, souffle de Dieu, est le premier signe de la décrue, de l'apaisement de la colère de Dieu ; il annonce le retour de la vie, scellé par l'alliance entre Dieu et toutes les créatures qui sont sur la Terre, alliance dont le signe sera l'arc-en-ciel. Ce serment, fait avant le temps d'Abraham, préfigure la nouvelle alliance, la promesse de pardon faite à l'humanité entière et non seulement au peuple élu, et dont le fondement est la mort du Christ sur la croix.

La Bible contient beaucoup d'autres histoires, que notre esprit cartésien a peine à accepter : la tour de Babel, le passage de la mer Rouge, ... Lisons ces mythes avec l'intelligence du cœur, et la clairvoyance de la foi, qui seules nous permettront d'accéder à « leur vérité ».

Quand Dieu a parlé aux hommes... ou la V/vérité n'est pas insaisissable

par Patrick Pigé

Qu'est-ce que la V/vérité ?* Comment dire la foi qui s'y accroche et révéler notre manière de nous réjouir ou de jouir de notre rencontre avec l'Évangile, rêver que les passages d'une histoire, celle de Jésus et du monde font « rêver », chacun se représentant son propre mode d'y rêver ? Le lien entre les récits, le savoir dogmatique, la théologie et le vivre en soi questionnent. Comment faire avec des textes entendus comme un trésor de mots assemblés qui aboutissent à « confesser » au nom de la V/vérité ? Chacun étant seul à savoir ce qui concerne sa vie, son itinéraire, ses errances, chacun doit penser, chercher, inventer, trouver pour lui-même ce qui le conduit, tout en sachant que Dieu vient à l'homme pour le prendre par la main et le conduire sur le chemin de sa V/vérité.

Quelle place alors la Bible peut-elle et doit-elle occuper dans nos pensées et dans les décisions pratiques de notre vie ? Quel usage en faire ? Certes, il convient d'évaluer la nature de la Bible et son autorité, mais cette autorité est-elle humaine, une parmi d'autres ? Ou bien est-elle divine parce que son texte serait une révélation de Dieu ? Autrement dit, peut-on dire avec les théologiens d'autrefois que Dieu est l'auteur de la Bible, ou bien faut-il admettre que la Bible est seulement une production humaine ? Si la Bible est réellement la Parole écrite de Dieu, le chrétien peut fonder sa vie sur cette Parole et sur son enseignement. Il s'agit d'une spiritualité qui s'enracine dans une V/vérité dont l'origine est en Dieu. Or, le Sola Scriptura érigé en principe par les réformateurs n'est plus accepté comme il l'était et donc, ce principe de l'autorité souveraine de l'Écriture est de moins en moins considéré comme le fondement de la réflexion théologique, tout au plus une « source » ou un « facteur constitutif » de la théologie, mais pas une « autorité ».

Ainsi la Bible perd son caractère normatif quant à la V/vérité, objet de foi, quant à la morale, norme d'action, puisque le chrétien y recherchait des règles tant pour sa foi que pour son comportement. Une perte de confiance possible en son origine divine donc, puisque le message biblique est dépouillé de son caractère transcendant. Est-ce un danger pour la foi ? Comment l'Écriture est-elle la Parole de Dieu directement ou indirectement ? Comment Dieu prend-il contact avec les hommes ?

Dieu est « communicant » et il a choisi des intermédiaires par lesquels il s'exprime. Ainsi, leurs paroles d'hommes sont la Parole de Dieu et/ou la contiennent ; leurs paroles humaines sont le résultat d'une inspiration divine. Dieu s'y manifeste mais ce sont bien des hommes qui ont parlé de la part de Dieu. La Bible est donc la Parole de Dieu dans la parole des hommes. Cependant, Dieu n'est pas un psychanalyste céleste laissant parler sans intervenir. Il dit sa V/vérité et nous demande de rechercher son aide pour que notre vie s'y conforme et ici, le caractère de la Bible n'étant pas séparable du salut qu'elle propose ni de notre décision humaine à croire au Christ, l'activité



de l'Esprit dans l'inspiration des Écritures comme dans la conversion agit dans les cœurs et complète l'action de la V/vérité scripturaire.

Pour appliquer un texte au concret de la vie, il faut en discerner le sens. Ce discernement, que l'on appelle l'herméneutique dans le vocabulaire théologique, y admet une diversité d'interprétations et il est possible de faire une lecture structuraliste, marxiste, freudienne, historico-critique, fondamentaliste, etc. de la Bible. Ceci a pour conséquence une multiplicité de sens aboutissant au « pluralisme ». Or, si Dieu a parlé, il est impossible de supposer que son message, même très diversifié dans sa forme, soit dépourvu d'unité : Dieu est un et divers, un et Trinité. Il est donc capital de reconnaître les caractères d'ordre divin et humain de l'Écriture, car cela fait ressortir l'unité de la Bible, facteur essentiel de l'unité de l'Église. Cette unité du message biblique constitue la substance de la foi qui est le fondement même de la communion chrétienne.

Sans révélation, qui pourrait comprendre que Jésus est le Christ ? Qui comprendrait que sa mort sur la croix est imputable à nos péchés et que sa résurrection ressuscite. Cette vérité-là, seul Dieu peut la dire par les Écritures inspirées aux hommes et dont il est l'auteur. C'est dire si la V/vérité n'est pas insaisissable !

*V/vérité : comprendre V = Vérité divine et v = vérité humaine.

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, www.erfz.ch, eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

Contribution à ce numéro: Patrick Pigé.

Rédaction: Véréna Wenger, Monique Bollhalder, Pasteur Christophe Kocher.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 18 août 2021.

